

C'est d'ailleurs une grave erreur historique que de s'imaginer que les conflits armés puissent naître, se développer et s'éteindre sans être dominés par des luttes philosophiques et religieuses. Les droits de l'âme se retrouvent partout et telle est la prépondérance de l'esprit sur la matière que les conflits de cette dernière sont provoqués, causés et dirigés par la pensée.

On peut mettre en fait que le tumulte des armées quelque étendu et étourdissant qu'il soit est un jeu d'enfant en comparaison des batailles que les esprits et les cœurs se livrent aussi bien dans les consciences individuelles que dans les relations sociales.

Comment aurait-on pu concevoir sans une lutte ardente d'idées et de sentiments le développement de la révolution actuelle, car, n'ayons point d'illusion, nous sommes en pleine révolution sociale, révolution qui dépassera en importance celle de la fin du 18ième siècle.

Les nouveaux âges porteront la marque des idées victorieuses qui auront déplacé l'axe du monde moral; il faut donc que les Catholiques veillent au triomphe de celles qui favorisent la religion.

X. S.

---